QU'EST-CE QUE C'EST, LES ÎLES FÉROÉ ?

Posta
FAROE ISLANDS

QU'EST-CE QUE C'EST, LES ÎLES FÉROÉ ?

Bien loin des autres pays,
bercé par de lourdes vagues
Se niche un petit archipel
De plaines et de montagnes escarpées
Où l'herbe pousse de la montagne à la prairie...

Le poète Gulak Jacobsen résume très bien ce que sont les îles Féroé dans cet hymne national fort apprécié. Les îles Féroé forment justement un archipel au milieu de l'Atlantique nord - à mi-chemin entre la Norvège et l'Islande. Dix-huit îles où règnent les montagnes escarpées, les vallées profondes, les fjords et aussi ces perfides sunds. Des paysages violents mais aussi dotés de doux refuges ; c'est notamment ces derniers qui font vendre des affiches et des cartes postales dans nos offices de tourisme.

A l'ouest, la côte est rude avec ses promontoires sévères et inaccessibles et faite de contrastes avec les talus et les fjords de la côte est. Les îles au nord dévoilent leurs jeunes montagnes carrées, tandis que les îles du sud sont marquantes par leurs paysages ancestraux, tourmentés et incroyablement érodés par le temps.

C'est ici qu'habitent les Féroïens. L'une des nombreuses tribus nordiques, des descendants de l'immigration viking. Une nation qui possède sa propre langue et sa propre culture, formées et empreintes de rudes paysages, d'un climat imprévisible et d'une mer agitée.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

QU'EST-CE QUE C'EST, LES ÎLES FÉROÉ ? Published : 2017. Éditeur : Posta Stamps. Imprimerie : TrykTeam, Danemark.
Texte : Anker Eli Petersen. Traduction en français : Catamaran, France.

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Les îles Féroé, ce sont les restes d'une impressionnante activité volcanique qui débuta il y a environ 60 millions d'années pour former un énorme plateau dans la mer entre les massifs de terre glissants de l'Atlantique. En trois fois, et au cours de millions d'années d'activité volcanique, les trois séries magmatiques de nos îles se sont formées.

La vie tenta à plusieurs reprises de s'y installer mais fut à chaque fois anéantie par de nouvelles éruptions volcaniques. On retrouve, notamment dans le passage entre les séries magmatiques du bas et du milieu, des traces d'une longue pause dans les activités volcaniques, période pendant laquelle une forêt subtropicale se développa avec ses arbres, ses fougères et ses plantes préhistoriques.

Mais les volcans se réveillèrent de nouveau et pendant des millions d'années d'éruptions régulières, les forces de la nature créèrent deux nouvelles séries magmatiques en couches.

Les volcans féroïens ont fini par perdre leur souffle il y a des millions d'années. Le plateau féroïen a été submergé par la mer, de manière irrégulière, du fait de son propre poids. Le roc refroidissait et se fissurait et l'érosion marine menait aussi son action. Les âges glaciaires se succédaient et de majestueux glaciers creusaient de profonds sunds et fjords.

In fine, lors de la dernière époque glaciaire, seuls les pics les plus hauts des montagnes dépassaient la cape de glace, comme des nunataks déchirés.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Les îles Féroé, c'est le résultat de la colonisation norroise, l'expansion qui eut lieu après l'âge du fer scandinave. Souvent nommée époque des vikings, il s'agissait pourtant de paysans et de chasseurs qui cherchaient de nouvelles terres, loin de la Scandinavie agricole surpeuplée.

Parenthèse : il semblerait pourtant que les îles Féroé aient été peuplées à deux reprises pendant la colonisation norroise. Tout d'abord entre l'an 300 et 500, puis de la fin du VIe au VIIIe siècles. Ces mouvements de population semblent avoir concernés des populations d'origine celtique mais il est difficile d'affirmer avec certitude d'où venaient ces peuples et ce qu'ils sont devenus.

Quoi qu'il en soit, les premiers colons norrois étaient des agriculteurs qui cherchaient de nouvelles terres agricoles. Ils cultivaient les terres basses pour le blé, l'orge à six rangs, et avaient des prés pour produire du foin pour leurs bêtes. Ils

avaient domestiqué les moutons, le bétail et les cochons pour avoir de la viande, du lait et de la laine, utilisaient les chevaux de trait et avaient aussi des chiens et des chats. Les colons se nourrissaient des produits de la terre et de la mer, on chassait des oiseaux, des phoques et des baleines et on partait pêcher le long des côtes qui étaient riches en poissons. Les fouilles contemporaines ont permis de découvrir de nombreux objets d'ornement en verre, ambre et autres métaux précieux, des jouets pour enfants et des jeux de table pour s'amuser.

Plusieurs fouilles d'habitations vikings ont été effectuées aux îles Féroé, les lieux les plus connus sont *Niðri á Toft* à Kvívík et *á Toftanesi* à Leirvík.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Les îles Féroé, c'est le bélier, stoïque, nez écrasé, qui garde avec zèle son troupeau. Opiniâtre et impassible, mais toujours prêt à se battre jusqu'à l'épuisement et avec les yeux injectés de sang.

Depuis le Moyen Âge, le symbole héraldique des îles Féroé est le bélier à cornes. Il est à l'effigie des célèbres montants en bois sculptés sur les sièges de l'église de Kirkjubøur qui datent du début du XVe siècle. Il se trouve dans des scellages d'un sceau daté environ du XIVe siècle. De nos jours, le bélier est le blason officiel des îles Féroé et il a également sa place dans les grandes armoiries du royaume danois.

Par conséquent, notre timbre-poste le plus connu et le plus iconique est celui de *Czeslaw Slania* qui date de 1979 : le portrait du bélier. Un chef-d'œuvre au burin qui, avec son souci du détail, apparaît presque tridimensionnel. On

ressent la robustesse de la bête malgré son regard presque mélancolique, c'est l'âme même des îles Féroé.

Selon la légende, Slania, en même temps qu'il travaillait sur son bélier, avait aussi une mission importante de gravure pour l'une des grandes familles princières d'Europe. Malgré ses innombrables activités, il ne pouvait s'empêcher de revenir sans cesse à son bélier qui le fascinait. On ressent cette fascination et le résultat est indiscutablement un chef-d'œuvre intemporel en format minimaliste.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Les îles Féroé, c'est le sourire plein de reconnaissance du vieillard quand il entend le *klip-klip* caractéristique de la première pie de mer. Ses yeux usés, marqués par toute une vie, regardent en clignant vers la lumière qui se fait de plus en plus intense, et il est ravi de constater qu'une fois de plus, l'obscurité hivernale touche à sa fin.

L'arrivée de notre oiseau national, vers le 12 mars, c'est l'annonce du changement ; d'abord doucement, puis crescendo. Début avril, ce sont les goélands bru qui arrivent, puis, début mai, les sternes atterrissent après un grand marathon depuis l'Antarctique.

Les arbres et les buissons dans les jardins commencent à revivre, les jonquilles et les narcisses donnent le ton sur les plates-bandes. Lentement mais sûrement, le paysage mue : finie la cape jaunie et brune de l'hiver, c'est un camaïeu de verts incroyables qui va la remplacer.

Et puis, fin avril, l'ultime messager du printemps : le premier agneau. Cette petite pelote de laine avec ses petites pattes qu'il ne maîtrise pas encore est le chouchou favori de notre archipel. Le son de sa petite voix et sa queue qui remue inlassablement quand il tête sa maman, tant de charmes qui peuvent aller jusqu'à provoquer des problèmes de circulation. On se gare, un grand sourire aux lèvres, puis on retourne à sa voiture, et on continue sa route, confiant, vers l'été.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça…

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Les îles Féroé, c'est une fillette qui confectionne une couronne de fleurs avec les populages des marais d'un jaune éclatant. C'est son frère qui grimpe sur le toit du fenil pour prendre une photo avec son smartphone. C'est l'été, les fougères et les pissenlits, du jonc à coton ondoyant et l'herbe grasse des champs, une herbe plus verte que partout dans le monde. Ce sont des agneaux qui jouent, le vol insouciant des papillons et les moustiques qui viennent d'éclore et tourbillonnent au-dessus de la surface de l'eau stagnante de la mare.

C'est le temps des retrouvailles. Les jeunes étudiants guillerets rentrent en nombre au pays après leur année d'études au Danemark et dans d'autres pays européens. Ils rentrent à la maison où leurs fiers parents les gavent de spécialités culinaires que l'on ne trouve qu'ici. C'est aussi le temps des touristes qui viennent de plus en plus nombreux sur les îles Féroé afin de découvrir notre nature et notre culture si singulières.

Les nuits sont agitées et c'est la saison des fêtes. La première est *Norðoyastevna* à Klaksvík fin mai/début juin et la dernière, la fête nationale *Ólavsøka* à Tórshavn les 28 et 29 juillet. Il y a la course d'aviron en bateaux féroïens, des matchs de foot et des événements sportifs en tout genre. Les expositions d'art, les concerts, les réunions religieuses – et puis une sortie en ville pour saluer ses congénères. On fait la fête et on danse jusqu'au petit matin. Quelques égarements auront lieu dans la courte nuit, et le lendemain, on se croisera avec des regards timides et les oreilles rouges.
A cela se rajoutent deux festivals de musique à Gøta et à Klaksvík - en été, notre jeunesse n'a guère le temps de s'ennuyer.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Les îles Féroé entrent en hoyna, une période début août où les agriculteurs et les petits cultivateurs fauchent leurs prairies. Très vite, les champs autour des villages ressemblent à un patchwork avec de grands lambeaux, des camaïeux de jaunes sur un tapis vert. On fait du foin et avec le reste, on nourrira ses bêtes en hiver.

C'est aussi à cette période que les étudiants partent faire leur rentrée à l'université, et une nouvelle génération de bacheliers suit.

A *Bartalsmessa*, le 24 août, c'est l'automne qui commence. Les hirondelles de mer entament leur long voyage vers l'Antarctique, probablement la plus longue migration qui soit. Un mois après, elles seront suivies par les goélands bruns et les pies de mer qui quittent toutes les plages féroïennes.

Vers le 1er octobre, les moutons, acculés, descendent des montagnes et sont réunis dans des prairies de parcage. Ici, on sépare les agneaux destinés à l'abattoir. Dans les villages qui ont des prairies communes éloignées des habitations, les propriétaires viennent ici hercher leurs agneaux qui seront abattus. Ils poussent ou transportent ensuite ces derniers vers les abattoirs locaux.

L'abattage est un processus très laborieux, rien ne doit se perdre. Le corps de l'agneau abattu sera mis à sécher dans un garde-manger féroïen très particulier qui s'appelle *hjallur*. Les têtes sont gazées et débarrassées de leur laine. Le coeur, le foie et les poumons sont mis de côté alors que les panses et les boyaux sont bien nettoyés car ils doivent servir pour la suite. Même la pellicule autour de la panse sera gardée, car elle doit servir ultérieurement comme *tálg*, un ingrédient utilisé dans de nombreux plats. Un vieux proverbe dit que tout est bon dans le mouton, sauf la bile et le contenu de l'estomac, évidemment.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Sur les îles Féroé, le premier jour de l'hiver est le 23 novembre. Ce sont les dépressions nord atlantiques et leurs lots de tempêtes infernales qui font souffler le vent entre les montagnes, et des averses de neige et pluie mêlées tombent en rafales sur les habitations. De lourdes vagues de l'Atlantique s'abattent sur les récifs de manière folle et destructrice. Ce sont les chutes d'eau des montagnes qui « soulèvent leurs jupons » et font « monter » la montagne avec le vent violent.

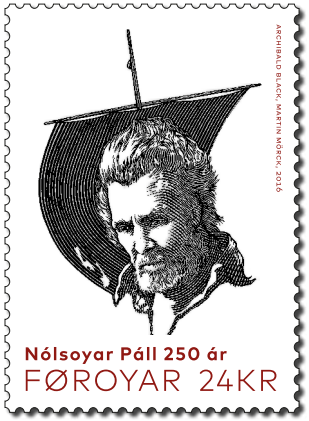
Mais les îles Féroé, c'est aussi des habitations d'une grande robustesse et une population qui sait s'adapter à tout moment. C'est le capitaine sur le pont du bateau de pêche qui navigue adroitement contre le vent. Ce sont les enfants de la maternelle qui attendent l'arrivée de leur bus sous une pluie ruisselante, à la queue leu leu, tous vêtus de K-ways de toutes les couleurs.

Le Gulf Stream chaud maintient les températures hivernales autour de seulement 0 degré, mais le prix à payer, c'est la pluie et le vent. Il y a une trêve dans l'hiver quand l'anticyclone périodique entraîne des gelées avec un temps capricieux. C'est un moment à part entre ces journées si courtes et ces nuits si longues qui permet aux enfants de sortir leurs luges et leurs patins à glace pour en profiter un maximum. Tous les ans, on se prend à espérer qu'un anticyclone débarque juste pour le soir de Noël – et si cela n'arrive pas, nous nous résignons avec un haussement d'épaules. La météo ne se laisse guider par personne.

L'année touche à son terme, bientôt nous entendrons de nouveau le premier klip-klip de la pie de mer.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

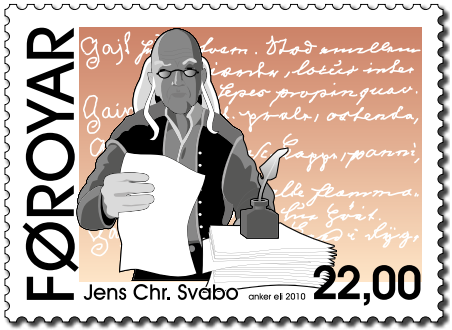
C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?



Les îles Féroé, c'est l'écho de l'Histoire. Un pays où une averse peut dévoiler l'empreinte d'une feuille, tombée d'un magnifique arbre datant de 50 millions d'années. Un pays où les paysages qui entourent les habitations n'ont quasiment pas changé depuis que les paysans vikings nettoyaient le bocage pour y vivre. D'ailleurs, la fouille des fermes vikings ont révélé de nombreux secrets sur nos ancêtres mais aussi que les fils des paysans vikings jouaient avec le même type de petits bateaux que nos enfants.

Un pays où les vestiges de la cathédrale de *Kirkjubøur* demeurent un monument qui témoigne des tendances théocratiques du Moyen Âge et de la lutte de pouvoir qui naissait entre l'Église et la royauté - et le peuple. Un pays où la population a toujours respecté les jours de messe de l'église catholique et où le protestantisme orthodoxe de la post-réforme a perduré jusqu'à nos jours.

Dans le vieux quartier de Tórshavn *á Reyni* demeurent encore des parties du vieux presbytère *Reynagarður* de 1630 où avait séjourné le célèbre pasteur rebelle, *Lucas Debes*. À quelques centaines de mètres, dans le même quartier, trône la vieille demeure *Pæsastova* où le premier grand intellectuel des îles Féroé, *Jens Chr. Svabo*, avait croupi dans une grande pauvreté à la fin de



sa vie. À l'autre côté de á Reyni, dans le quartier de *Vágsbotnur*, il y a une statue du capitaine rebelle *Nólsoyar Páll* qui, tout comme Debes, était en désaccord permanent avec les fonctionnaires plutôt corrompus de l'époque. Derrière la statue se trouve encore de nos jours l'ancien dock de *Ryberg* qui au milieu du XVIIIe siècle, était la plaque tournante des activités de Nólsoyar Páll, et qui finalement apportait une nouvelle énergie à notre société fossilisée.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Les îles Féroé, c'est un pays à la recherche de son identité. Une petite nation éloignée des autres, avec sa propre langue et sa propre culture, mais qui fait pourtant partie intégrante du royaume danois. La scène politique des îles Féroé offre, en plus du clivage classique droite gauche, la problématique de l'indépendance par rapport à l'union. De nos jours, les îles Féroé ont un gouvernement presque libre, mais le lien qui nous unit au Danemark continue de créer des tensions.

Voici ce qui marqua le début de ces tensions. Par peur d'un déclin culturel et linguistique, des notables féroïens du monde de la culture avaient organisé en 1888, à la période de Noël, un rassemblement à Tórshavn afin de discuter des facteurs de la construction identitaire féroïenne. Dans les décennies qui précédentes, le pasteur *V. U. Hammershaimb*, linguiste émérite, avait créé une langue écrite féroïenne, largement inspirée de l'orthographe islandaise.

Le résultat de cette réunion dite de Noël fut que la fondation de l'association, *« Føringafelag »*, qui avait pour objectif de promouvoir la culture et la langue féroïennes. On lança également l'édition du premier journal des îles Féroé *« Føringatíðindi »*, évidemment en féroïen, qui devint la plateforme de discussion sur l'identité féroïenne.

Mais là où se réunissent deux Féroïens, il y a toujours trois avis. Rapidement, les désaccords se sont manifestés à nouveau. Les ambitions politiques, les désaccords linguistiques, l'ego des leaders culturels et bien d'autres conflits éclataient au beau milieu du rêve romantique national.

La grande fracture date de 1906 quand des membres de l'assemblée du territoire des îles Féroé, favorables à la pensée fédérale, fondèrent le parti de l'union *« Sambandsflokkurin »*. Cela eut pour conséquence le regroupement des autres membres en un parti d'indépendantistes *« Sjálvstýrisflokkurin »*, officiellement fondé en 1909. Depuis, bon nombre de partis se sont rajoutés et la démocratie féroïenne fonctionne comme un peu partout dans les autres nations nordiques.
Pourtant, nous sommes tous d'accord sur un point : nous sommes des Féroïens malgré nos différences !

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Les îles Féroé, c'est le pays des contes. Le pays offre des « chansons-poèmes » longs de plusieurs kilomètres qui racontent la vie d'héros mythiques ou historiques, l'interaction entre les hommes et les êtres surnaturels, les complications de l'amour ou la vie et le parcours des saints.

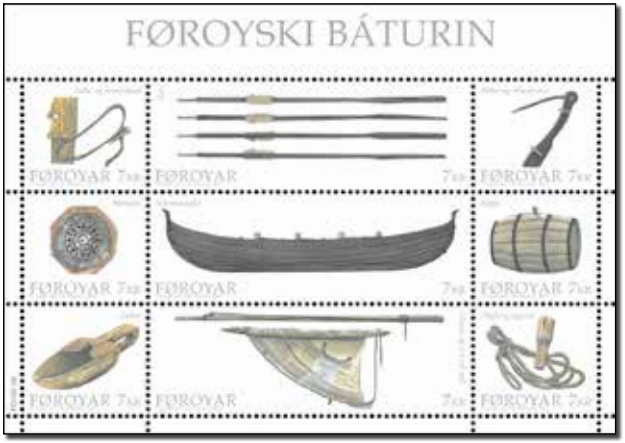
C'est un monde coloré composé de légendes où les nymphes des bois, les trolls et diverses créatures surnaturelles. C'est l'univers de William Heinesen dans lequel ceux qui vivent en dehors de la société seront dotés d'une âme et dans lequel la frontière entre magie et réalité est flottante. Ce sont les poèmes spirituels et grandiloquents de Janus Djurhuus, mais aussi les poèmes lumineux et optimistes de son frère Hans Andrias.

C'est la scène des musiciens perdus, le domaine des musiciens et des artistes. Le

pays où le vent chante et où nature et météo peignent de gigantesques tableaux instantanés avec un large pinceau.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?



Les îles Féroé, c'est le bateau féroïen typique, l'ancêtre des drakkars et la ligne de sauvetage historique qui a garanti la survie sur nos îles des siècles durant. C'étaient les bateaux féroïens qui permettaient d'assurer de nombreux services pendant des siècles. Ils apportaient à manger au petit peuple et procurait les provisions nécessaires de poissons, de viande de baleine et d'oiseaux, en plus ou moins grande abondance, selon les périodes.

Le bateau féroïen qui existe dans des tailles et des longueurs différentes, selon le nombre de rameurs disponibles dans chaque village, est aussi à l'image de la rude réalité de la vie dans notre archipel. Les tragédies humaines que la mer entraîne ont souvent été terribles. Il y a des exemples de villages entiers qui ont dû être abandonnés puisque tous les hommes en âge de travailler avaient fait naufrage avec le bateau du village. Il y a des récits épouvantables qui racontent des périples désespérés en bateau à la recherche d'un médecin pour les malades ou les accidentés. Des récits héroïques de sages-femmes courageuses qu'on transportait en mer par tout temps pour porter secours aux femmes sur le point d'accoucher.

C'est le bateau féroïen et la nécessité de se déplacer sur la mer qui est le fondement de la richesse actuelle des îles Féroé. Aussi moderne soit-il, tout chalutier, cargo ou paquebot projette l'ombre du légendaire bateau à voile avec ses avirons qui traverse facilement l'Atlantique et ses vagues. Les hommes et les garçons ont tout appris et se sont formés au fil des siècles grâce aux propriétés pratiques du bateau féroïen, et c'est ce qui a bénéficié aux îles Féroé pendant des siècles.

De nos jours, il y a davantage de bateaux en fibre de verre fabriqués en usine dans les ports des villes et des villages, mais ce sont toujours les proues et ces lignes courbées qui avancent fièrement sur la mer agitée.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Les îles Féroé, c'est une société moderne avec une grande originalité. C'est ici que l'informaticien a comme voisin un pêcheur. Le soir venu, ils font un barbecue ensemble. C'est le pays où le juriste élève des moutons, où l'ouvrier de l'usine à poissons lit Homère quand il a du temps libre. C'est le cauchemar de l'alcoolisme et des fous de Dieu qui espèrent l'éternité.

Les îles Féroé, ce sont des maisons individuelles peintes de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. La voiture est garée dans l'allée et le réfrigérateur fonctionne à 60 % à l'énergie alternative. C'est le pays où l'employé de bureau qui travaille dans l'anonymat fait la navette tous les jours entre son lieu de travail et son village où tout le monde se connaît. Une petite société isolée, loin de tout, perdue dans l'écume de l'océan atlantique, mais où les habitants contre toute attente sont de véritables globe-trotteurs.

Les îles Féroé, ce sont des centres commerciaux, des jardins d'enfants et des maisons de retraite. C'est la société occidentale moderne, pour le meilleur et pour le pire...

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça...

C'EST QUOI, ALORS, LES ÎLES FÉROÉ ?

Vous êtes là, parsemées sur le vaste océan froid
Vous, nos belles îles vertes, notre pays
Tu nous attires, tu nous taquines, tes traits les plus marquants
Ton esprit, tout à la fois charmeur et polisson
C'est bien à ça qu'on te reconnaît, Føroyar...

Le deuxième couplet de la chanson « *Føroyar* » du poète et chanteur Steintór Rasmussen résume assez bien notre archipel. L'aspect chaleureux et l'humour, l'aspect rassurant malgré les dangers, les îles Féroé, c'est le pays des contradictions qu'il serait tout à fait impossible d'exprimer pleinement dans un court texte comme celui-ci.

Comme tout le monde, nous pensons que notre pays est le meilleur au monde dans un contexte international instable et incertain. Mais nous n'ignorons pas les dangers et les limites que pose notre pays. Nous levons la tête vers le soleil quand il nous gratifie de ses rayons, et nous la baissons quand la tempête sévit. Et puis, nous continuons à vaquer à nos occupations quotidiennes.

Les îles Féroé, c'est le premier cri du nouveau-né et le dernier soupir du vieillard, avec le tourbillon de la vie entre les deux.

Mais les îles Féroé, ce n'est pas que ça. Nous n'avons eu que 40 ans pour raconter notre histoire postale infinie – et nous continuerons pour le meilleur et pour le pire dans les années à venir.

Chaque timbre-poste doit raconter une histoire et incarner une petite fenêtre
des îles Féroé et de sa société, de sa culture et de sa belle nature.
Sans cesse, nous devons nous poser la question :
« Qu'est-ce que c'est, les îles Féroé ? »

Knud Wacher,
directeur du service philatélique de 1976 à 2006.

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

stamps@posta.fo
www.stamps.fo

Posta
FAROE ISLANDS